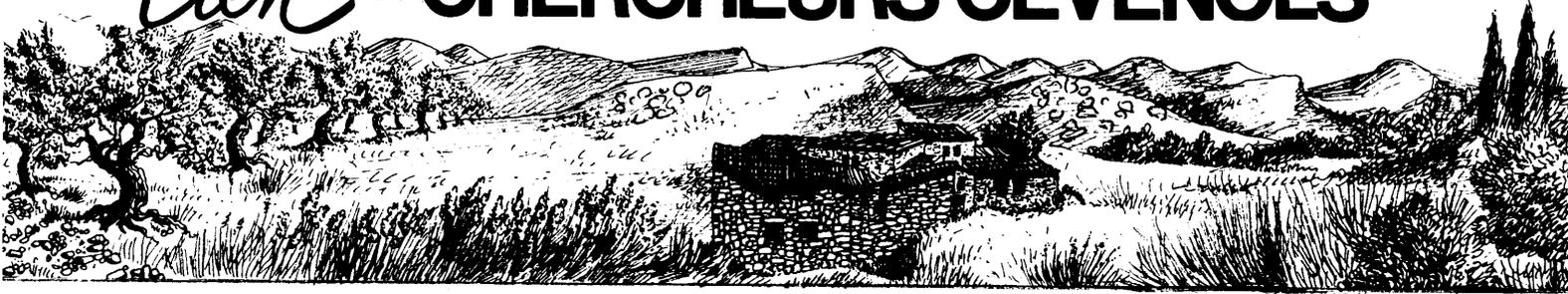


Lien des **CHERCHEURS CEVENOLS**



N° 28

JUILLET-AOÛT 1979

LA CEVENNE ARDECHOISE

Que faut-il entendre par la Cévenne ardéchoise ? Pierre Bozon l'a ainsi définie : "Limitée en gros par la grande faille d'Orcières qui sépare les bassins de la Cèze et du Chassezac. Au Nord, elle s'appuie sur la crête fort nette qui va du Mézenc au Roc de Gourdon, à l'Ouest elle commence au rebord du plateau. A l'Est ou plutôt au Sud-Est, nous la limiterons à la cuesta des calcaires jurassiques qui se suit à peu près sans discontinuer du Nord d'Aubenas au delà des Vans, car, si la Cévenne est le pays des pentes escarpées, c'est aussi celui des sols siliceux où croît le châtaigner". (La vie rurale en Vivarais, p. 31). Soit, au Sud de l'Ardeche, la région limitée à l'Est par la ligne des collines calcaires des "Gras", et à l'Ouest par le rebord du plateau de Montselgues et Borne. La Haute Cévenne comprenant les cantons de Largentière, Thueyts et Aubenas, la partie Sud de ceux de Montpezat, Burzet, Antraygues ; la Basse Cévenne, le canton de Valgorge et la partie Ouest de ceux des Vans et de Joyeuse. Seule la Basse Cévenne est strictement considérée par tous comme faisant partie du "pays" des Cévennes.

L'histoire de la Cévenne ardéchoise, pour la période ancienne, soulève plus de questions qu'elle n'apporte de certitudes.

La préhistoire : les travaux récents et qui se poursuivent par des fouilles méthodiques y ont prouvé l'existence de l'habitat humain certaine dès le paléolithique moyen (moustérien), et se poursuivant jusqu'à l'âge de fer. La question a été posée de savoir si le schiste des gorges du pays des serres - la Cévenne au sens strict - avait pu également abriter l'homme primitif et même lui fournir, pour certains outils, un matériau dont la fragilité rendrait difficiles la conservation et donc la découverte. Noter la richesse du Musée des Vans en ce qui concerne la préhistoire de la région, ainsi que son archéologie romaine.

L'époque celtique puis romaine a laissé le témoignage de routes sur les crêtes et d'établissements dans les vallées, celle par exemple du Chassezac. Mais le problème, pour toute la région, est celui de la densité de la présence humaine dans la Cévenne ardéchoise entre l'occupation romaine et le Xe siècle. La (re)population s'est-elle faite par les vallées ou en venant du plateau ? On avait parlé d'un hiatus à peu près complet ; mais s'il y eut continuité, peut-on en reconnaître des témoignages certains ? Sujet qui n'a jusqu'à présent à peu près pas été étudié. Là se situe le cas particulier des Sarrazins, ceux du VIIIe et ceux du Xe siècles, question très débattue, mais actuellement en cours d'étude.

font
VIVE

Vient ensuite le problème des origines des villages actuels. La plupart témoignent de fondations monastiques à titre de prieurés ruraux. Celui des Vans, par l'Abbaye de St-Gilles, ceux de Montselgues et de Thines, par le Monastier St-Chaffre ; la présence de dépendances des abbayes

LCC Font Vive
56, Grand - Rue
30450 GENOLHAC (Gard)

des Chambons, de Mazan, de Cluny, de la Commanderie de Jalès, des chanoines de St Ruf, est avérée dans la région. Mais quand, dans chaque cas, se fit cette fondation ? Et le cas des autres paroisses ? Fondations sur une terre vacante ou renaissance d'un lieu déjà faiblement habité, qui pourrait alors rejoindre à travers les siècles la vieille occupation romaine ?

Encore presque inconnu ici, le passage d'un simple domaine ecclésiastique ou seigneurial à un village ayant sa vie communale propre. L'affranchissement des serfs commence seulement à être connu pour cette région qui, comme une grande partie de la Cévenne lozérienne, faisait partie du Randonnat des Châteauneuf et Polignac.

C'est seulement au XVe siècle que l'histoire de la Cévenne ardéchoise devient vraiment plus connue grâce à l'abondance des registres de notaires, aux Terriers de reconnaissances, et à cette inestimable source de renseignements que seul le Vivarais a eu la bonne fortune de conserver, les Estimes (premiers cadastres fiscaux) de 1464.

Le petit coin ardéchois des Cévennes offre donc aux chercheurs un champ d'études, de questions et de réponses, d'entr'aide. Ceci implique l'exploration des Archives publiques et privées (et la sauvegarde de ces dernières), le dépouillement des Cartulaires et de l'hagiographie du Haut-Moyen-Age, des fouilles préhistoriques et archéologiques, sans oublier les investigations patientes à travers tant de revues locales ou éloignées, qui ont, jadis ou de nos jours, publié les résultats de recherches oubliées ou peu accessibles.

P. MINARD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L.C.C.

JEUDI 26 JUILLET 1979

à partir de 14 heures aux Vans (Ardèche)

Salle Municipale du Centre d'accueil

(route d'Alès, face au stade)

- à 10 H 30 une visite du Musée des Vans est prévue pour ceux, qui arriveront le matin (préhistoire, époque romaine, géologie, artisanat et traditions populaires...).

- pour le repas de midi, parmi les restaurants des Vans, nous vous signalons l'Hôtel-Restaurant des Cévennes, tél. (75) 37 23 09 auprès de qui vous pouvez retenir des places de déjeuner (retenir les places le plus tôt possible).

Pour les absents

Ceux qui ne pourront participer à l'Assemblée Générale sont invités à nous indiquer par lettre le (ou les) thème de leurs recherches. Ces thèmes seront signalés en séance et publiés lors du compte rendu de la réunion publié avec le numéro de septembre-octobre 1979.

Au bout du sentier pierreux gravissant la Combescure, de larges dalles invitent le passant à faire halte.

Cédons à leur prière. C'est ici, un point propice pour prendre contact avec le Pays des Vans. Nous sommes sur la cassure marquant la fin du Causse des Gras et sur le rebord du sillon striant le Bas-Vivarais de l'Escrinet à Naves.

A nos pieds, presque à la verticale, nous dominons, tassé dans une sorte de cuvette, légèrement élevée, au-dessus de la vallée maitresse le bourg, moutonnement de toits roux, autour d'un clocher aigü et nous pourrions, étape par étape, vous conter son histoire : station gallo-romaine, villa administrée par les moines de Saint Gilles, bourgade moyennageuse, corsetée de remparts, centre séricicole, petite cité moderne poussant de claires constructions sur les croupes voisines au coeur de l'immense cirque, qui des bords du Chassezac, s'élève par gradins successifs, jusqu'à la chaîne rectiligne fermant l'horizon, de la crête dentelée de Barre à l'énorme taupinière du Tanargue.

Sur ces pentes, vous pouvez placer les clochers de vingt communautés paysannes et compléter cet ensemble, au nord et à l'ouest, par les sauvages défilés de la rivière et de ses affluents, au sud et à l'est, par les plateaux calcaires taraudés d'avens et terminés par les plaines de Berrias et des Cruzières ou les mas reposent au milieu du damier des cultures.

De leurs villages à allure provençale, vous pouvez, par des itinéraires divers, vous élever jusqu'aux pâturages des hautes terres de Montselgues irisés par les brises estivales, des bords du Chassezac où l'aulne frissonne sur la moire des eaux aux cirques abritant le dolmen ou aux combes de la châtaigneraie, du vignoble et des côteaux chargés de culture à la solitude pétrée de Païolive ou au seuil de Notre-Dame de Thines, bijou roman serti dans l'âpre décor de la montagne cévenole.

Derrière le visage tour à tour grave, plaisant ou austère de ce pays surgissent : légendes, images et évocations. Il a une âme forgée par une longue suite de générations laborieuses, une âme que les meilleurs de ses enfants François d'Illaire, Marie Anne de Montjeu, Léopold Ollier, Léonce Vielseu expriment dans le culte de l'effort, le respect des valeurs spirituelles et un sens aigü de la solidarité humaine. Vous les découvrirez dans les rues des villages et sur le seuil des demeures, aux flancs des pentes striées de terrasses, dans le langage savoureux de la chvrière et du vigneron, devant les gestes du paysan et de l'artisan restés amoureux de la tâche bien faite, car pour qui sait les entendre sous le ciel lumineux du Pays des Vans, des voix multiples et contrastées, mêlent harmonieusement les leçons du passé au chant malgré tout, allègre du présent.

Je suis souvent venu les entendre sur ce belvédère, en compagnie du Docteur Richard enfant d'adoption de notre terre cévenole, sur le souvenir duquel devrait être placée cette réunion et devant le déroulement de ses crêtes et de ses croupes je l'ai entendu commenter cette sorte de prière formulée par un fils du Bas-Vivarais devant un paysage semblable.

Sur cette terre fécondée par la pluie du ciel et la sueur des aïeux le passé meurt mais l'éternel demeure et cette nature sera plus forte que l'homme changeant. La terre fidèle, après la crise qui nous tourmente refera des paysans, comme elle refait des fleurs après l'hiver. Ce qu'ils seront je l'ignore. Je sais qu'ils garderont ce que le passé présentait d'immortel, qu'ils seront les fils de la terre nourricière et que le lait de cette mamelle intarissable neutralisera tôt ou tard les poisons secrétés par la fièvre du siècle.

Joseph THIBON

Une bibliographie très sommaire est un choix hasardeux où risquent d'être omis des ouvrages importants par leur intérêt plus parfois que par leur épaisseur. Cette liste, rédigée en fonction d'un Bulletin de chercheurs, s'est limitée aux objectifs de celui-ci et spécialement à l'histoire, laissant à regret de côté d'importants aspects culturels de la vie des Cévennes ardéchoises.

RP. P. Minard

- BABEY Pierre, Le pouvoir temporel de l'évêque de Viviers, 815-1452-1956.
- BAUDRILLARD H., Les populations agricoles de l'Ardèche, 1893.
- BENOIT d'ENTREVAUX F., Armorial du Vivarais, 1908 (réimpr. 1974).
- BOZON Pierre, La vie rurale en Vivarais, étude géographique, 1963.
- " " Histoire du peuple vivarois, 1966.
- CARLAT Michel, La maison rurale du Vivarais, 1975.
- Cartes : au 25/1000 : Bessèges, 1-2, 3-4.
- géologique de France au 1/80.000 : n° 197, Largentière.
- nouvelle carte géologique de France au 1/50.000 : Largentière.
- archéologique : Blanc André, carte archéol. de la Gaule romaine, XV, 1975, (et C.R. de R. Lauxerrois dans Rev. du Vivarais 1976 pp. 168-193).
- CHARAY Jean, Petite Histoire politique et admin. du Vivarais, 1959.
- " " Petite Histoire diocésaine de Viviers, 1977.
- " " nombreuses études sur Aubenas.
- CHARRIE Pierre, Dictionnaire Topographique de l'Ardèche, 1979.
- " " Le Folklore du Bas-Vivarais, 1964.
- COURTINE L., Souvenirs du bon vieux temps en Ardèche, s.d..
- d'INDY Vincent, Chansons populaires du Vivarais, s.d..
- du BESSET, Essai sur la noblesse vivaroise, 1913.
- DZONOU, MENFOUTE, X. VALLAT, Contes vivarois en dialecte, 1928.
- FARCLIS Daniel, Etude sur le Bas-Vivarais d'après les Estimes de 1464 (thèse), 1973.
- JOLIVET Ch., La Révolution dans l'Ardèche, 1930.
- " " Les Chouans du Vivarais, 1930.
- LAGANIER Christian, Retraités et résidents secondaires dans le sud de l'Ardèche (thèse), 1976.
- LE SOURD, Essai sur les Etats du Vivarais, 1926.
- MAZON Albin (sous son nom ou sous celui de Docteur Francus) :
- Voyage à travers l'Ardèche et la Haute-Loire, 2 vol. 1894.
- Vivarais et Velay, notes journalières du XVIIe s. 1891.
- Voyage dans le midi de l'Ardèche, Rééd. 1976.
- Voyage autour de Valgorge, Rééd. 1968.
- Scènes et Récits du Vivarais, 1897.
- Histoire de Largentière, 1904.
- Notes sur les églises du Vivarais d'après les cartulaires, 2 vol. 1891-93.
- Les muletiers du Vivarais, Velay, Gévaudan, Rééd. 1967.
- Essai historique sur le Vivarais pendant la Guerre de Cent ans, 1889.
- MOLINIER Alain, Paroisses et communes de France, Ardèche, 1976.
- REGNE Jean, Histoire du Vivarais, 3 vol. 1914, 1921, 1945.
- " " Répertoire des fonds des Archives départementales de l'Ardèche.
- " " Nombreuses brochures sur la vie économique et sociale du Vivarais au
- " " XVe siècle ; sur les Cadastres, les Registres paroissiaux.
- " " Inventaire du Fonds vivarois des Archives départementales de l'Ardèche
- " " (imprimés).
- " " Inventaire du Fonds Mazon des Archives départementales de l'Ardèche
- " " (imprimés).
- REYNIER Elie, Manuel des études vivaroises, 1942.
- " " Le Pays de Vivarais, Rééd. 1947.
- " " L'Ardèche géographique et historique, s.d., etc..
- RICHARD V., L'Agriculture du Vivarais, 1927.
- SCHNETZLER Jacques, L'artisanat vanséen au XVIIIe s. s.d..

- SIEGFRIED, Géographie électorale de l'Ardèche sous la 3e Républ., 1948.
- TALLON Marius, Histoire des Vans, 3 vol., 1884-88, et brochures sur les Vans.
- VALGORGE Ovide de, Souvenirs de l'Ardèche, 2 vol., 1946.
- VASCHALDE Henri, Notes sur le Vivarais, 1873.
- " " Anthologie patoise du Vivarais, 1876.
- " " Chansons populaires du Vivarais, 1897.
- " " Proverbes et maximes populaires du Midi, 1882.
- " " Croyances et superstitions populaires du Vivarais, 1876.
- " " Dictons et sobriquets populaires du Vivarais, 1874.
- " " Les mercuriales du Vivarais, XVI-XIXe siècles, 1874, etc...
- VOGUE Eug.-Melchior, Notes sur le Bas-Vivarais.

Monographies en dehors des articles de revues :

- Balazuc (Léon Vedel et Pons de Balazux, 1884, rééd. 1976).
- Banne (René Evesque, en préparation).
- Faugères (L. Pascal, 1978).
- Gravières, Etude du patois local (J. Roger Merle, thèse, 1971), (Tardy de Montravel 1898).
- Joannas (Jean Regne, s.d., A. Rey, 1932).
- Laurac (A. Mazon, 1896).
- Rocles (Chabannes, s.d.).
- Saint-André-Lachamp (Delenne, 1953).
- Sanilhac (Tardy de Montravel, 1898).
- Thines (Pierre-M. Auzas, 1977 ; de St-Andeol, 1868 ; Baconnier Marcel ; Minard Pierre, 1979).
- Les Vans (Marius Tallon, cf. ci-dessus 3 vol.) et les Guides touristiques.
- Sur le Camp de Jalès (1790-91), études de Marius Tallon, 1879, de Simon Brugal, 1893.

Addenda

- BRUGAL Simon, La Jacquerie en Vivarais de 1789 à 1793, Rééd. 1977.
- " " Le schisme constitutionnel en l'Ardèche, Lafont-Savine, Rééd. 1977.
- Cartes historiques des anciens diocèses de Viviers et d'Uzès (chez Barrière - 58, avenue de Romans - 26000 VALENCE).

DOCUMENTS RECUS (photocopies disponibles à LCC)

Monsieur Schloesing nous a communiqué photocopie des documents suivants :

- Procès-verbal de torture (mise à la question ordinaire et extraordinaire) de Marie Mathieu, de Lussan dite la Grande Marie (que La Baune nomme Michel). Arrêtée dans la nuit du 28 au 29 janvier 1704 à Saint Chaptès elle fut condamnée à Nîmes à être pendue après avoir subi la question (6 mars 1704).
- Abjurations de :
 - . Etienne Grollier et Marie Filiole sa femme et quatre enfants, paroisse d'Issyrac.
 - . Claude Bernard du lieu des Fons sur Lussan, 26 avril 1669.
 - . Gaspard Blanchier, Sr de St Martin du lieu de Sommanas paroisse de St Etienne d'Issyrac (3 octobre 1685) et sa femme Gabrielle Castagnière (4 octobre 1685).
- Lettre de remerciements des prisonnières de la Tour de Constance pour un envoi d'huile (1734), original se trouvant dans les papiers de famille de M. Bessière, de Caveirac.

Nous rappelons à tous les membres de L.C.C., nos précédentes demandes d'envois de photocopie de documents originaux relatifs aux Cévennes.

La présente étude concerne la partie des Cévennes de l'Ardèche méridionale située essentiellement dans les cantons des Vans et de Joyeuse. Elle s'étend également aux premières garrigues calcaires beaucoup plus riches en vestiges du passé. En effet, la Cévenne proprement dite, avec ses sols schisteux et granitiques, pauvres en abris naturel, s'est mal prêtée à un habitat permanent. Les habitats n'ont pu exister que sous la forme de stations de plein air dont la plupart ont dû mal résister à l'érosion intense des pentes cévenoles. C'est donc dans les plateaux calcaires voisins, riches en cavités et en abris sous roche que nous trouverons le plus de témoignages des premiers habitants de cette région. Ajoutons cependant que la Cévenne n'est pas un désert préhistorique et qu'elle a fourni des preuves d'une occupation à diverses époques (stations de surface, dolmens, abri de Vernou, etc...).

Les pionniers de la préhistoire avec Jules de Malbos puis Ollier de Marichard ont fait, au siècle dernier, les premières études et les premiers inventaires, mentionnant quelques sites en Cévennes. Le Docteur Jullien, de Joyeuse, a, dès le début du siècle, effectué de nombreuses fouilles, signalant plusieurs gisements cévenols. Après lui, le Docteur Richard et Louis Rey ont fait un important travail de prospection et d'inventaire. Depuis quelques années, chercheurs du CNRS et amateurs ont entrepris des fouilles qui permettent de mieux connaître les différentes occupations préhistoriques qui se sont succédées dans cette région. Nous allons essayer de les présenter en commençant par les plus anciennes.

Paléolithique ancien - Le Docteur Jullien signale à Saint André Lachamp, des bifaces en quartzites de facture acheuléenne. Ces objets, déposés au musée des Vans, n'ont pas paru évidents aux spécialistes qui les ont vus. Un biface, fruste, en silex, trouvé dans un champ à Beaulieu, paraît bien, lui, être acheuléen. C'est tout et c'est peu pour cette période, mais nous devons signaler que l'acheuléen existe de façon irréfutable non loin de là, dans le beau gisement d'Orgnac, étudié par Jean Combier.

Paléolithique moyen - Un certain nombre de silex trouvés dans la région de Sanilhac pourraient être moustériens, mais, pour le moment, les seuls témoignages sérieux viennent des recherches de A.C. Gros à Grospierres sur des stations de surface et d'une fouille en grotte de G. Lhomme à Casteljou. La suite de cette dernière fouille apportera d'intéressantes précisions sur cette période encore mal connue dans notre région.

Paléolithiques supérieur - Les sites sont plus nombreux, le principal étant l'Abri des Pêcheurs où G. Lhomme a reconnu des niveaux auriganciens, solutréens et magdaléniens. Le Docteur Jullien a signalé des sites magdaléniens à Chandolas. Enfin, une séquence azilienne a été trouvée dans la grotte de Chazelles par Cauvin et Nikitine.

Mésolithique - Il a été mis récemment en évidence dans l'Abri de Vernon par Evesque et Paccard sous la forme d'un mésolithique de type Castelnovien.

Néolithique-Chalcolithique - Les sites sont extrêmement nombreux tant en grottes qu'en stations de plein air, si bien que leur énumération serait fastidieuse. Précisons cependant qu'ils concernent surtout la période finale. En effet le cardial n'a été trouvé qu'à la grotte de Chazelles et il semble que ce néolithique ancien soit rare dans la région. Le néolithique moyen représenté chez nous par le Chasséen est plus fréquent. On l'a trouvé à Chassagnes, à Vernon et à Grospierres notamment. Par contre, le néolithique final Ferrières et le chalcolithique Ferrières se trouvent pratiquement partout (habitas en grottes et de plein air, grottes sépulcrales et dolmens). Le chalcolithique Fontbousse, moins fréquent, est cependant bien connu.

Quant à la céramique caliciforme, elle a été signalée, notamment dans le dolmen du Gour de l'Estang à Chandolas. Les dolmens abondent et, à défaut d'un inventaire précis, nous pouvons parler de près de 200 sans risque d'exagération. Cependant, il y en a peu dans les Cévennes. Il y en a un à Vernon, un à Malbosc, un à Saint Genest-de-Bauzon et Jean Salles et Marc Bordreuil en ont étudié plusieurs dans les Cévennes gardoises. Les menhirs sont pratiquement inexistantes. Une ou deux pierres couchées, dont une à Faunières, pourraient être d'anciens menhirs renversés.

Âges du bronze et du fer - Les témoignages du bronze ancien et du bronze moyen sont peu nombreux. Par contre ceux du bronze final, d'ailleurs étroitement liés à ceux du premier âge du fer, le sont davantage. Les tumuli de l'âge du fer se trouvent un peu partout dans les garrigues et un bon nombre ont été étudiés. Il faut dire aussi que beaucoup de dolmens ont été réutilisés pour des sépultures aux âges du bronze et du fer. Le dolmen des Granges en Cévennes, aux Salelles et aux Assions notamment.

Des pierres gravées où à cupules existent en plusieurs endroits des Cévennes (Gravières, Vernon, Alhon) mais nous ne pouvons affirmer qu'elles sont d'origine préhistorique. On voit donc que notre région a été occupée par l'homme depuis des temps très reculés. Si les traces des occupations sont surtout visibles en zone calcaire on en a cependant trouvé en Cévennes. Par ailleurs, il est plus que probable que des groupes venus des plateaux calcaires voisins ont souvent parcouru les pentes cévenoles au cours de leurs expéditions de chasse, de pêche ou de cueillette.

Actuellement, plusieurs chantiers de fouilles sont ouverts : la grotte du Bouchet et des dolmens par A.C. Gros, l'Abri des Pêcheurs par G. Lhomme, l'Abri de Vernon par R. Evesque et M. Paccard. Un laboratoire du CNRS est ouvert à Saint André-de-Cruzières, deux musées (Les Vans, Grospierres) présentent des objets en provenance de fouilles locales, un laboratoire avec centre de documentation est en projet à Grospierres et un dépôt de fouilles est envisagé aux Vans. La recherche préhistorique est donc bien partie dans cette région de l'Ardèche méridionale.

Rappelons toutefois que les préhistoriens utilisent des méthodes scientifiques très élaborées et que de telles recherches ne peuvent être pratiquées que par des spécialistes munis des autorisations nécessaires. Les fouilles non autorisées tombent d'ailleurs sous le coup de la loi du 17.9.1941. Aussi, ceux qui s'intéressent à la préhistoire ont intérêt à se joindre aux équipes de fouilles existantes. Ils pourront ainsi s'initier, dans les meilleures conditions, aux techniques de fouilles et goûter pleinement aux joies qu'apporte la difficile mais passionnante approche de nos lointains ancêtres.

Responsables régionaux et locaux :

- . M. Jean Combier, Directeur de la circonscription Rhône-Alpes des Antiquités Préhistoriques - 23, rue Roger-Radisson - 69322 LYON.
- . M. Ollier de Marichard, Président de la Société Préhistorique de l'Ardèche - Lagorce - 07150 VALLON-PONT-D'ARC.
- . M. André-Charles Gros à Grospierres - 07120 RUOMS.) correspondants de la
- . M. René Evesque - 07140 LES VANS. (Direction des Antiquités
- . M. Gilbert LHOMME - 49, rue des Grains - 68200 MULHOUSE) Préhistoriques.

Une bibliographie de la préhistoire dans les Basses-Cévennes Ardéchoises sera mise à la disposition des membres de L.C.C. qu'elle intéresserait, lors de l'Assemblée Générale des Vans, et pourra ensuite être envoyée, sur demande.

René EVESQUE

Les renseignements les plus nombreux sur les Cévennes Ardéchoises se trouvent évidemment aux Archives départementales de l'Ardèche - Rue Recluse - 07000 PRIVAS (heures d'ouverture : 8 h à 12 h le matin et de 13 h 30 à 17 h 30 l'après midi, du lundi au vendredi inclus). Mais des renseignements peuvent également être trouvés dans les Archives départementales des départements proches en particulier du Gard et de la Lozère ; nous avons pensé rendre service à nos abonnés en publiant la liste des principales sources des fonds anciens concernant l'Ardèche établies par les Archivistes départementaux que nous remercions très vivement.

Archives du Gard

Série A : domaine royal

- A 1 - Inventaire des titres du domaine royal dans la sénéchaussée de Nîmes et Beaucaire f° 949-1044, viguerie du Vivarais.

Série B : sénéchaussée présidial de Nîmes

- B 5-8 - Ressort du Vivarais
- B 9 - Erection du duché de Joyeuse
- B 1882-2020 - appels de la viguerie du Vivarais 1608-1695, plumitifs.
- B 2021-2025 - 1608-1667, incidents
- B 2026-2075 - 1608-1678, recognivits
- B 2076-2133 - 1601-1679, procédures civiles
- B 2134-2136 - 1632-1670, baux et décrets

Série C : administration provinciale

- C 1289 - Jugements de vérification des dettes des communes des Vans, Chambonas, Chassaignes, Naves, Chaussonnes, Berrias, Chandolas, Bec-de-Jun et Beaulieu, 1634-1735.
- C 1290 - Jugements de vérifications des dettes des communes de St-Sauveur-de-Cruzières.
- C 1393 à 1641 - Rôles de la capitation du diocèse d'Uzès (pour les Vans, Chambonas, Chassaignes, Naves, Beaulieu, Berrias, St-Sauveur et St-André-de-Cruzières également Orgnac, dépendant du mandement de Montclus) 1698-1789.
- C 1714 - Comptes des collecteurs : Berrias et Bec-de-Jun, 1789.
- C 1716 - idem, Chambonas, Chassaignes, 1789.
- C 1932 - Bureau de la traite foraine et domaniale de Serrières, 1617-1619.

Sous-série 1 E (familles et seigneuries)

- 1 E 920-936 - Fonds Plantin de Villeperdrix originaires de Berrias.
- 1 E 1074 - Forêt de Bauzon, consultation.
- 1 E 1091 - Perbost, de Largentières, correspondance.
- 1 E 1108 - Famille de Bauzon, 1640-1740, famille Belledentis aux Chassiers, 1633.
- 1 E 1110 - Famille de Bompar, seigneurs de la Bastide d'Uzer, 1580-1645.
- 1 E 1361 - Seigneurs et domaines de la Bastide et de Laurac à Uzer, 1640-1793.
- 1 E 1182-1183 - Famille de Rivière, de Largentières, 1610-1760.
- 1 E 1187 - Famille de Rocher d'Allanel à Largentières, 1667-1810.
- 1 E 1362 - Largentières, 1767-1870.
- 1 E 3130 - Seigneurie de Balazuc, 1712.
- 1 E 3294 - Seigneurie de Valloubière, près de Joyeuse, 1674.
- 1 E 1432 - Inventaire des biens de Pierre Lahondés apoticaire des Vans, 1664.

Sous-série 2 E (notaires)

- 2 E 10/816 - Jean Mazal, notaire de Chalançon, 1635-1639.
- 2 E 51/128-132 - Jean-Baptiste Robert, notaire de Malbosc, 1690-1725.
- 2 E 29/62-110 - Bertrand Charrère, Mathieu Combes et Michel Folchier, notaires des Vans, 1533 à 1719.
- 2 E 1/1241-1242 - de Coyras, notaires des Vans, 1421-1516.
- 2 E 1/1270-1273 - Fornier, Chambon, Bordal et Bellon notaires des Vans, (fragments), 1550-1634.

Série G

- G 824 - Fiefs du chapitre de l'église cathédrale d'Alès - Prieuré de St-Jean-de-Malbosc, diocèse de Viviers, 1403-1769.

Série H

- H 526 à 529 - Biens des cordeliers de Sommières à Aubenas, Joyeuse et Largentièrre : titres et procès, 1619-1642.
- H 889 - Grand-Prieuré de St-Gilles, visites générales des biens du Grand prieuré, f° 702-760, visite générale de la commanderie de Jalès et membres en dépendant.

Série I

- I 11 à 13 - Consistoire des Vans. Registres de délibérations, 1660-1684.

Série J

- 1 J 63 - de Chézoline, reconnaissance 1654-1655.
- 1 J 70 - Liève de Dufaud à Burzet, 1623-1627.
- 1 J 286 - Reconnaissances d'Antoine de Fustier, sgr de la Figière, à Gravières, 1560-1620.
- 1 J 309 - Compoix de Malbosc, 1649.
- 1 J 346 - Fiefs de St-Géniés-de-Claise, à St-Sauveur-de-Cruzières, XIIIe - XVIIIe s.
- 1 J 436 - Titres de Pinha et de la Rivoire en Vivarais, 1545-1716.
- 1 J 438 - Salelles : factums pour Jean Regis, praticien et consorts, 1715-1720.
- 1 J 591 - Les Vans : terrier des censives de Pierre de Naves, sgr de Mirandol, 1288.
- 2 J Chartrier de Saint-Privat
- 2 J 5 - Reconnaissances des habitants d'Aubenas et Montpezat, 1492-1493.
- 2 J 8 - Tarifs des péages de l'évêque de Viviers.
- 2 J 9 - Biens à Bourg-St-Andéol, 1404-1691.
- 12 J Chartrier de la Roque
- 12 J 79 - Seigneurie de Vallon, 1565-1588.
- 14 J Fonds de La Croix de Vagnas
- 14 J 23 - Seigneurie de Bessas, reconnaissance, 1576.
- 14 J 24 - Seigneurie de Vagnas, 1581-1753.
- 19 J Fonds Thomas de St-Laurent
- 19 J 106 - Seigneurie de Bais, évaluation XVIIIe s.

Fonds privés

Chartrier de Rousson

- 92 - Titres Mazaudier, de la Ribeyre paroisse de Lesperou diocèse de Viviers 1643-1697.
- 94-95 - Terrier de Coucouron, 1549-1623.
- 96 - Coucouron, 1638-XVIIIe s.

Fonds Merle de La Gorce

- 1-12 - Famille Merle de La Gorce.
- 13 - Domaines à Salavas.
- 78-82 - Drivet de Ladernade, à Bourg-St-Andéol.
- 74 - Biens à Orgnac.
- 75-76 - Biens à St-Just-d'Ardèche.
- 52-58 - Seigneurie de Larnas.
- 48-51 - Famille de Pinha.

Chartrier de Chapelain (Génolhac)

- 219-231 - Merle de La Gorce.
- 232 - Seigneurie de Vallon.
- 233 - Terrier de reconnaissances de Vallon, 1407.
- 234 - Compoix de Vallon, 1464.
- 235 - Registre des estimates de La Gorce, Vallon et Salavas, 1464.
- 236-240 - Seigneurie de Vallon.
- 241-242 - Seigneurie de Salavas.
- 247 - Famille de Hautefort.

Fonds de Roche (Génolhac)

- 269 - Censier de Malbosc XVIIIe s.

Fonds de Salgas

- 195-196 - St-Marcel-d'Ardèche, 1751-1826.

Fonds Bastide de Malbosc (à Berrias)

- Minutier de Mre Simon Plantin, seigneurie de Malbosc.

Fonds de La Vigne (Barjac)

- Terrier de Ligonés, à Sablières (XIVe-XVIIIe s.), Seigneurs de Vallon.

Chartrier d'Uzès

265 AP 106 - Echange du domaine du roi à Uzès. Inventaire des titres de la Haute-Viguerie (Naves, Elze, les Salces et Pourcharesse, Chassagne, Toul, Chaussonneresse et Casteljan).

265 AP 108 - Echange, évaluation en haute et basse Uzège.

265 AP 181-267 - Titres du Comté de Crussol.

Chartrier de Castries

306 AP 251, 253-254 - Biens à Orgnac, Vagnas et Chassagnes.

Archives de la Lozère

Série E

E 2 - Famille Agrain des Hubas. Procédure entre Jean-Baptiste-Charles Agrain des Hubas, seigneur des Vans et M. Meynier, prieur et doyen de Gravières, au sujet des droits perçus naguère par le chapitre de Mende au mas de Lascombe, paroisse de Gravières (1638 avec mention d'actes depuis le XIVe s.).

E 43 - Famille de Baladun, de Saint Montans (1286-1359).

E 206-213 - Famille Châteauneuf-Randon, baronnie d'Allenc et seigneurie de Saint-Remèze (1255-1520).

E 421-426 - Famille de Grégoire, seigneur de Lambrandès. Papiers intéressant leurs domaines du Cellier-du-Luc, de St-Etienne-de-Lugdarès et de La Veyrune (1355-1530).

Sous-série 3 E

3 E 4217 - B. Charrier, notaire de Borne (1630).

3 E 4554-4600 - Plusieurs notaires nommés Mathieu exerçant à La Veyrune (1692-1810).

3 E 4835-4963 et 2148 - Mathieu et Coste, notaires à Longueville (1674-1812).

3 E 4550-4553 - Charrier, notaire de St-Etienne-de-Lugdarès (1660-1671).

3 E 4079-4081 et 127 - Balmelle, notaire à Sainte-Marguerite-la-Figère (1657-1674).

Il faut ajouter :

3 E 73-75 et 4042-4053 - Ayfreds et plusieurs notaires nommés Desaifres classés comme ayant exercé à La Figère (Gard), alors qu'ils sont de La Figère en Vivarais (1521-1633).

Le notaire Mathieu, de Thines (1754-1782)

3 E 2149-2150, 4166-4167, 5016-5024 - est classé à Villefort.

3 E 6088-6118 et 10456-10481 - notaires Palhon, de Saint-Etienne-de-Lugdarès (1748-1849).

3 E 11431-11432 - Avias (1808-1833).

3 E 11433 - Rivière (1835-1836).

3 E 11434 - Laurans (1837-1838).

3 E 10484-10485, 11435-11437 - Bellangreville (1841-1860).
tous de Saint-Etienne-de-Lugdarès.

3 E 11438 - Avis, de Saint-Laurent-les-Bains (1860-1868).

Série F

F 562 - Droits seigneuriaux aux Vans (1311-1386).

F 688 - Le Cellier du Luc : biens communaux (XIXe s.).

F 765 - Reconnaissances féodales au Comte du Roure pour Faveirolles (1641), à Louis de Bastide, acquéreur du marquis de Chambonas (1771).

F 771 - Pièces concernant La Courrège et La Bastide (1710-1770).

F 1239 - Lettres de l'évêque de Viviers au syndic du Gévaudan (XVIIIe s.).

F 1653 - Gravières (1693).

F 1654 - Joyeuse (1736).

F 1664 - Saint-Antoine-la-Figère (1743).

F 1665 - Saint-Laurent-les-Bains (1753).

F 2585 - Censives dues à la marquise de Choisinès à Saint-Alban-en-Montagne (1618-1619).

F 2247 - Lettres de Mgr de Savine, évêque de Viviers à Ignon, père et fils - (1793-an VI).

F 2248 - Imprimerie Ignon à Viviers (1792-1793).

F 2262 - Journal de J.J.M. Ignon, secrétaire de Mgr de Savine (1782-1790).

F 2263 - Papiers Ignon, adjudant de la Garde Nationale à Viviers (an IV-an VI).

F 2266-68 - Imprimerie Ignon à Viviers (fin XVIIIe s. époque révolutionnaire).

- F 2269 - Lettres pastorales et divers mémoires de Mgr de Savine (1791-1788).
 F 2279-2281 - Notes archéologiques de J.J.M. Ignon dont certaines intéressent le Vivarais (voir Cévennes et Mont-Lozère, n° 10-11, pp. 49-54).
 F 2283 - Notes de Joseph Ignon sur Mgr de Savine (fin XIXe s.).
 F 2300 - Réception de l'évêque de Viviers (1778) statistiques, événements révolutionnaires dans l'Ardèche (an III-an VIII).

Série G

- G 1075 - Délibérations capitulaires (du chapitre cathédral de Mende) : Service funèbre à la mémoire du marquis de Portes et de M. de Marcihac, frère de l'évêque de Mende, morts au siège de Privas (1629).
 G G 2 - Ode à la louange de l'évêque de Mende par M. Gosse, curé du diocèse de Viviers (1722).
 G 466 - Appel de Guigues des Deux-Chiens contre les officiers de la Cour commune du Gévaudan. Il se plaint de détention arbitraire dans les prisons épiscopales, ayant dû après sa captivité se retirer dans un château du diocèse de Viviers (1336, 1344-1345).
 G 773 - Edit royal réglant l'administration de la justice dans le diocèse de Mende et de Viviers (1767).
 G 980 - Plaintes des catholiques des Cévennes, du Vivarais et du Gévaudan contre les protestants (1634).
 G 984 - Factum concernant l'exercice public de la R.P.R. en Bas-Languedoc, Cévennes et Vivarais (XVIIe s.).
 G 1034 - Lettre du lieutenant du Roi en Languedoc au trésorier de Nîmes pour la levée des sommes dues par les communautés du Gévaudan, du Velay et Vivarais pour payer des gens de guerre destinés à s'opposer aux troupes anglaises qui s'étaient emparées du Monastier-Saint-Chaffre, en Velay (1362).
 Délibération des Etats du Gévaudan relative à la nomination des députés du Gévaudan, Velay et Vivarais devant assister à l'assemblée provoquée à Pradelles pour prendre des mesures utiles pour lutter contre les gens de guerre (1403).
 G 666 - Fourniture d'un quintal de raisins du Vivarais à l'évêque de Mende pour 68 sols (1677-1680).
 Ajouter à cette liste plusieurs documents concernant des chanoines de Viviers.

Série H

- H 403 - Commanderie de l'ordre de Malte de Gap-Francès : membre de La Villate (1613-1754).
 H 406 - Terriers (1617) - 407 (1643-1662) - 408 (1691) - 411 (1727) - 413 (1752) - Ajouter : 3 E 9281 et 9282, terriers (1727-1752).

Série J

- 1 J 75 - Lettre du préfet de la Lozère aux maires au sujet de bruits alarmants propagés par des individus venant du Gard et de l'Ardèche (1858).
 6 J 1-78 - Fonds Bordier : abbaye des Chambons.
 6 J 87 - Annet de Broa, du Villard (1727).
 6 J 108 - J.B. de Ligeac, élève à l'école militaire de Tournon (XVIIIe s.).
 6 J 130 - Famille de Borne de Laugère (XV-XVIe s.).
 6 J 140 - Terroirs de La Sablière, Dompnac, St-Mélany (1745-1785).
 6 J 137 - Familles Court, de Valgorge, Vaysseyre, de Montpezat.
 8 J 33 - Procédure Borie contre Mercier-Coutarle, de Lespéron (1822).
 10 J 25 - Correspondance Ignon, imprimeur et juge de paix à Viviers (fin XVIIIe s.).
 15 J 4 - Jacques Malarce, de Naves (1258).
 15 J 16 - Pierre Durand de Malbosc (1325-1330).

Dans la série V, certains documents du début du XIXe siècle intéressent l'administration du diocèse de Viviers joint à celui de Mende jusqu'en 1825.

- ANCIENNES PAROISSES DE LA CEVENNE ARDECHOISE : THINES ET MALARCE A LA FIN DU MOYEN AGE, Pierre Minard, un volume d'environ 130 p., imprimé chez Humbert et Fils à Largentière, avec photographies et cartes, 50 Frs, à paraître en juin-juillet 79.

Le milieu social et économique de ces deux paroisses aujourd'hui fusionnées fait l'objet de cette étude, basée principalement sur les documents fiscaux, royaux et seigneuriaux, du milieu du XVe siècle.

Les très nombreux seigneurs en relation avec ces paroisses. Un prieuré rural de pèlerinage. Les noms des habitants et leur répartition par feux dans chaque village. Leurs multiples parcelles de terre avec le détail de leurs cultures : châtaigneraies et oliviers, vignes et prés, etc... et leur rendement. Les moulins à grain et à huile, voire à drap. L'artisanat familial. Un chapitre est consacré aux noms des lieux et des personnes, avec leurs formes anciennes et modernes.

Pour l'histoire économique du milieu rural, tous les détails donnés avec leurs références précises permettront d'utiliser ce volume comme document d'étude sur l'époque de la reprise d'une vie plus normale après les troubles des XIVe et XVe siècles. Quelques questions toujours débattues concernant les revenus et charges de la paysannerie trouveront dans les détails donnés d'après les sources contemporaines des éléments de discussion, notamment sur la confiance qu'il convient d'accorder aux déclarations reçues par les agents du fisc pour la taille, et sur la réalité concrète des cens seigneuriaux.

La découverte par l'auteur de quelques pièces d'archives permet aussi d'apporter des lumières nouvelles sur certains problèmes soulevés par la rareté des documents les concernant : sur l'affranchissement des serfs, sur l'origine des assemblées communales élues dans le Midi. Ce volume publie en appendice la charte d'affranchissement des serfs de l'ancien Randonnat (1269) et le procès-verbal de l'élection par la communauté paysanne de Malarce, en 1465, de ses Procureurs, ancêtres des Consuls.

C'est toute la condition des communautés et des personnes à une époque si peu connue de la vie paysanne dans le Bas-Vivarais, mais par certains côtés si semblable à ce que nos anciens ont encore connu.

- LE BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES LITTERAIRES ET SCIENTIFIQUES DE MENDE

Le C.E.R. (Centre d'Etudes et de Recherches de Mende, présidé par M. Bardy) vient de publier son numéro 5. On note au sommaire les articles suivants :

- . "Le Culte des Saints en Cévennes", par Benjamin Bardy qui recense, comme l'avait fait J.F. Breton dans "L.C.C.", le grand nombre de communes cévennoles portant un nom de Saint. M. Bardy ne propose pas une explication unique du phénomène. Nous croyons, quant à nous, que l'explication de J.F. Breton est la bonne : c'est une conséquence de la dispersion de l'habitat en Cévennes, la paroisse ayant pris le nom du patronyme de l'Eglise-chef-lieu, souvent isolée.
- . "Un Droit de navigation sur le Chassezac au 14ème siècle", par P. Minard, qui a retrouvé un acte notarié en 1390 sur la navigation de cette rivière dans la paroisse de Chambonas.
- . "Le dolménisme en Vivarais", par Gilbert Lhomme, avec d'excellents dessins de dolmens et de leur mobilier.
- . "Un établissement gallo-romain à Cougoussac", par Gilbert de Chambrun, article également très bien illustré.
- . "La céramique gallo-romaine du Rozier", par M. Thuault, faisant le bilan de la campagne de fouilles 1977.
- . "Les dépôts funéraires dans une nécropole du Haut-Moyen Age en Lozère" (Salelles) par Lucien Rivet.

- . "Le Cimetière Saint-Illpide à Mende", compte-rendu, par Anne Joulia, de fouilles de tombes qui pourraient avoir appartenu à une basilique de Saint-Privat qui aurait pu exister sur le Mont-Mimat, au-dessus de Mende.
- . "Les ossements de la parenté du Pape Urbain V", description, par M. A. Cogoluenhes, des ossements trouvés, en 1972, dans le sol de l'Eglise de Bedoues.
- . Divers articles sur des sujets spéléologiques (Daniel André), géographiques (J. Michou), géologiques (E. Berger) qui font, de ce numéro, une publication d'excellente qualité.

A noter cependant la tendance de cette Revue - tendance partagée par la "Revue du Gévaudan" - à négliger l'Histoire proprement dite au profit des sciences auxiliaires de l'Histoire : l'archéologie, décidément, est particulièrement à la mode !

Robert POUJOL

- JEAN POURTAL DE LADEVEZE, Poète Cévenol

Monsieur Paul Troy a succédé le 25 novembre 1977 à l'Académie de Nîmes, à Jean Pourtal de Ladeveze et à prononcé son éloge. Il y expose tout un versant de la personne de ce poète, sans oublier ce qu'il a pu entendre dire ou croire comprendre, sur les circonstances les plus douloureuses et dramatiques de son existence.

Certains parents ou très proches amis ont connu de bien autres aspects de cette existence et la disparition est encore une plaie trop récente pour entamer à divers propos des controverses.

Ce qui n'est pas récent, ce sont les racines.

Les paternelles étaient nîmoises sur deux ou trois générations. Un peu plus haut elles auraient des attaches vivaroises et une aïeule viendrait de Pontails.

Connaissant par le menu les ascendances maternelles je les rappellerai : la mère du poète était Elisabeth Escalier de Ladeveze. Parents proches entr'eux, les grands-parents maternels étaient Escalier de Ladeveze et Daudé.

Les Daudé (éteints en 4 filles mariées au début de ce siècle) étaient des notaires, génohacois par alliance avec les Leyris fin XVIIe, en haut de la place de l'Arceau. Par Chamborigaud (début XVIIe) ils venaient de Villefort (XVIe). C'était alors des marchands, au long du chemin de Régordane, presque sûrement sortis de Concoules, berceau de la plupart de leurs homonymes de la Cézarenque.

Les Escalier, qui furent Sr de Ladeveze, XVIIe à XXe siècle, éteints en 14-18 sur le champ de bataille (Paul, oncle maternel du poète) étaient magistrats, moyens gentishommes "habitués" aux Vans par des alliances, antérieurement à 1700 des cévenols "profonds" d'entre Chamborigaud et le Bougès depuis la nuit des temps. Le cher Poète ne cessa de vouloir les croire issus des Scalieri, de Vérone et venus au pays après les guerres d'Italie. Nous n'en trouvâmes jamais la preuve. Et les plus vieilles générations sont "signalées" à Coudouloux, dans l'orbe de la Seigneurie de Verfeuil et comme gens de loi, vassaux, officiers, "chirurgiens" des guerres du XVIe, peu ou prou liés au destin des Seigneuries des petits neveux du Pape Grimoard dès le XIVe. Seraient-ils venus de Vérone dès avant ?

Nous les verrions volontiers plutôt Cévenols immémoriaux. Quand ils prirent (au XVIIe) des armes parlantes : on y voyait une échelle et la devise "numquam retro".

..... Sur ta tombe la plus perenne, celle de nos souvenirs, acceptez, Jean, un brin de bruyère du Serre de Verfeuil.

Jean PELLET

LOU PAIS - mai 1979

- Thimes en Vivarais "une cathédrale perdue dans les Cévennes vivaroises" par M. L. Barbaray, 2 pages d'une très bonne synthèse.
- Les lozériens et la médecine par R. Chastel, 2,5 pages, suite d'un article paru dans un précédent numéro, sur l'ouvrage publié en 1833 par le Docteur H. Fournier "Lettres à un curé de campagne sur les erreurs médicales du peuple".
- Petite grammaire du dialecte lozérien, de Chantoclar et C. Camproux, début de la réédition de la brochure parue en 1931, dans ce numéro de Lou Pais et dans les quatre suivants (4 pages).

CAUSSES ET CEVENNES - N° 2/1979

La renaissance artisanale de la soie : numéro spécial contenant 7 articles, en 21 pages, sur ce sujet cher à tous les Cévenols.

PIGNAN EN LANGUEDOC par Louis Secondy

Pignan dans le département de l'Hérault ne peut être situé dans les Cévennes mais l'affrontement qui s'y est produit entre les communautés catholiques et protestantes rend particulièrement intéressant pour un Cévenol l'étude approfondie de ce village. Elle a été réalisée par L. Secondy, professeur à Montpellier, spécialiste des problèmes de l'enseignement secondaire aux XIXe et XXe siècles.

RESISTANCE POPULAIRE ET CLANDESTINITE sous la Révolution Française : la bordure orientale et méridionale du Massif Central face à la persécution religieuse par G. Cholvy. Revue du Vivarais (1979). Colloque de Privas de mai 1977. Dans cet article sont fournis de nombreux exemples de la résistance opposée par la population catholique, notamment en Ardèche, à certains excès de la Révolution (16 pages).

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J-F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY, R. CUCHE, M. DABANT, Ph. JOUTARD, Mle LATOUR, E. LEYNAUD, J-N. PELEN, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE - 56, Grand'Rue - 30450 GENOLHAC.
- . Abonnement annuel, commençant le 1er janvier de chaque année (6 numéros par an) : 40 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT VIVE MONTPELLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.
- . Abonnement réduit à 20 frs pour étudiants, ecclésiastiques,...
- . Prix au numéro : 7 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d'inscription n° 57172.

Imprimerie SOP. 43, rue de Naples - 75008 PARIS

INDUSTRIE DE LA SOIE DANS LA VALLEE FRANCAISE (327 J. Paul Chabrol)

Je possède :

- 1°) La comptabilité de la toute petite filature de mon arrière grand père G. Malarte entre 1827 et 1854,
- 2°) Une table de calcul de prix de cocons suivant le poids en livres, suivi d'une table de réduction du poids usuel en poids de table et d'une table de réduction du poids décimal avec le poids ancien.

A défaut de documents Vallée Française, ceux de Laudun (canton de Roque-maure) pourraient peut être vous être utiles.

Louis MALARTE

LA MAGDELEINE (340 Guy Durand)

La Magdeleine était une échéance qui se situait le jour de la fête de Ste Marie Madeleine, le 22 juillet. A cette époque de l'année certains travaux agricoles étant terminés, les parties honoraient alors leurs engagements passés.

Le jour de la Magdeleine marquait aussi, semble-t-il, la suspension de l'activité des martinets ou "forges à fer" installés au bord des rivières. Dans les quelques documents que j'ai pu réunir jusqu'ici sur ce sujet et qui concernent les martinets existant au XVIIe siècle dans l'environnement de Portes, il est fait état de cette échéance dans les conventions concernant leur exploitation. Il est vraisemblable qu'en cette période de basses eaux, le débit des rivières ne permettait pas toujours d'assurer un fonctionnement satisfaisant des martinets. C'est du moins une explication qui est donnée du choix de cette date.

N.B. - On relève dans divers documents du XVIIe d'autres échéances liées parfois à la tenue de certaines foires :

- à la St Barthélémy, le 24 août, foire d'Alès - à la St Michel, le 29 septembre - à la St Paul, le 25 janvier - à la St Jean, le 24 juin - à la Noël.

Malgré la disgrâce dans laquelle de nombreux Saints sont tombés depuis quelques années, vous trouverez tous ceux qui sont cités, dans votre calendrier habituel !

Jean DAUTUN

LES MASQUES CONJURES CAMPAGNARD DE LA FIN DU XVIIIe (227 J. Pellet)

Aux Archives Nationales, H 1103 dossier 135 à 192, se trouve un très important ensemble de pièces sur les "malversions des praticiens" : annonce des troubles par les autorités locales, envoi de troupes, demande puis envoi d'une commission d'enquête du Parlement de Toulouse, financement des déplacements de cette commission... ordonnances du parlement destinées à réprimer les abus.

Il est signalé "un rapport de 367 pages concernant la mission d'enquête qui a conduit les magistrats à plusieurs jugements soit en civil, soit au criminel" ; il n'est pas indiqué où se trouvent ce rapport et ces jugements, sans doute à Toulouse. Photocopie des pièces intéressantes (63 pages) est envoyée aux demandeurs.

J.F. BRETON

- ACTIVITES DE "CEVENNES TERRE DE LUMIERE"

21-24 juillet, à la mairie des Vans : stage d'information sur l'Inventaire des richesses du patrimoine artistique et culturel, avec la participation des responsables régionaux de l'Inventaire. Exposition sur l'Inventaire concernant le canton de Viviers.

29 juillet, Assemblée Générale de Cévennes Terre de Lumière.

4-5 août, Stage technique de construction en pierre sèche à Lablachère, (voir L.C.C. n) 27 p. 34).

juillet-août, Exposition Art Roman en Bas-Vivarais à Lablachère.

IV - QUESTIONS

346 ROTGIER

Je recherche trace de familles originaires de l'Ardèche ayant ce nom qu'ont porté à une époque certains membres de ma famille.

Christian ROGIER

347 RESSOURCES DE LA BARONNIE DE PORTES : POIVRE-VERNIS

Les ressources de la baronnie (ou de Marquisat) de Portes sont exposées dans les dénombrements effectués à diverses époques. C'est ainsi que dans celui de 1503 figure "une rente detrois livres de poivre levé en divers lieux de la baronnie". Dans celui de 1678 la marquise de Portes fait état de "7 quarterons de poivre dus par la paroisse de St Michel de Dèze 1 quarteron du par les paroisses de St Hilaire de Lavit et St Privat de Vallongue".

Les mêmes dénombrements signalent l'existence de ressources en "verniss". A-t-on des précisions sur la présence de poivre en Cévennes ? S'agissait-il d'un produit importé ou plus simplement du poivron confit au vinaigre dont Boissier de Sauvages dit "que nos paysans s'en servent en guise de poivre à petite dose".

Quelle était la nature du vernis dont il est question dans des textes séparés par plus d'un siècle et demi ?

Jean DAUTUN

- Vernis : voir LCC, question 134, réponse dans LCC n° 12 p. 79 (NDLR).

348 J. LIEURE

Quel est le J. Lieure qui a écrit plusieurs livres dont :

- 1) L'école Française de gravure, XVIe siècle,
- 2) L'école Française de gravure, XVIIe siècle,

parus dans la collection "A travers l'Art Français", collection dirigée par Georges Huisman chez "La Renaissance du Livre" - 94, rue d'Alésia - 75014 PARIS. Ces différents livres sont parus sans date.

Tous renseignements sur cette personne et sur ses ascendants d'un grand intérêt pour mes recherches sur cette famille.

G. LIEURE

349 "ANTIPOCQUES"

Dans les actes notariés d'une ville importante (et maritime) rédigés au XVIIe siècle, on trouve de nombreux "Antipocques". Le terme n'est ni dans le Grand Larousse du XIXe siècle, ni dans le Littré. Peut-on m'en donner la signification exacte ?

Jean PINTARD

350 "REGENT" AU XVIIe SIECLE

Qu'entend-on par "régent" au XVIIe siècle ? Est-ce celui qu'on désigne aussi comme "instructeur de la jeunesse", ou bien est-ce une sorte d'intendant ou de régisseur chargé de veiller aux biens matériels d'une famille ou d'une institution importante, par exemple d'une baronnie ?

Jean PINTARD

GÉNÉALOGIES CÉVENOLES (SUITE)

- FAMILLE ROGIER, généalogie établie par M. Christian Rogier, descendance de Clav Rogier ou Rotgier né vers 1661 à Baune (Ardèche) marié avec Marguerite Amblard. - (photocopie à LCC).
- de PASTOREL de BASTUGNES, cette généalogie, signalée dans LCC 27 page 31 a été établie par M. Bruno Rouppert - 27, rue Hénon - 69004 LYON, qui dispose de quelques copies susceptibles d'être cédées au coût d'expédition, soit 10 frs.